



Les ambitions de Safi

Comment identifier les secteurs porteurs

Entretien avec Abdellah Naji, Directeur régional de la Banque populaire

Les activités bancaires sont des indicateurs importants sur les dynamiques de développement dans une région. Abdallah Naji, président du directoire de la Banque populaire régionale El Jadida-Safi, fait le point.

- L'Economiste: Comment votre établissement s'implique-t-il dans le développement économique et social local?

- Abdellah Naji: La région Doukkala-Abda dispose de potentialités économiques de taille. Ses deux provinces El Jadida et Safi recèlent des richesses naturelles abondantes (agriculture, pêche et minerais), des infrastructures suffisantes et des sites touristiques d'excellence. Elle se situe également au carrefour de 3 importants pôles économiques -Casablanca, Marrakech et Agadir- et bénéficie d'importants programmes publics de désenclavement: ouverture de l'autoroute Casablanca-El Jadida, dédoublement de la voie ferrée et développement du parc industriel de Jorf Lasfar.

- Comment se positionne donc Doukkala-Abda au niveau national?

- La région se positionne aujourd'hui comme l'une des plus importantes régions économiques du pays, ses entreprises contribuant pour plus de 10% dans la valeur ajoutée nationale. Aussi, l'importance des projets d'investissement en cours ou en prévision constitue autant de facteurs qui permettront l'éclosion de la région. Dans cet environnement, notre banque contribue activement dans la bancarisation de la population et le financement de leurs activités économiques. Nous contrôlons ainsi quelque 35% du réseau bancaire. 27 agences et 27 guichets automatiques bancaires (GAB) assurent une bonne couverture des localités urbaines et rurales de la région.

- Quels sont les secteurs que la BP accompagne?

- En fait, nous accompagnons tous les secteurs porteurs de la région, tels que l'immobilier, la pêche, l'agriculture, le tourisme, l'agro-industrie et l'artisanat.

Notre action est appuyée par ailleurs par les filiales spécialisées de notre Groupe: Chaâbi leasing, Assalaf Chaâbi, Chaabi LLD, Alistitmar Chaâbi, Al Wassit, Maroc assistance internationale et MédiAFinance. Mais également par les interventions structurantes de nos fondations, que ce soit la Fondation pour le microcrédit, qui connaît un développement non négligeable et constitue un instrument majeur pour le développement humain. Il y a aussi la Fondation pour la création d'entreprises (dont la mission est d'assister les jeunes porteurs d'idées à concrétiser leurs projets) et la Fondation pour l'éducation et la culture qui confirment notre rôle d'institution socialement responsable et citoyenne.

- Quels sont à votre avis les secteurs prioritaires pour le développement de la région?

- La région Doukkala-Adda dispose d'infrastructures de base suffisantes pour accueillir les investissements dans plusieurs

secteurs économiques. Aujourd'hui, quelque 299 entreprises, qui représentent 4% du tissu industriel national, se développent déjà autour de l'agro-industrie (35 % de la production de nationale), la mécanique, l'électricité, la métallurgie, la confection, l'alimentation de bétail et de volaille, le plâtre, le polypropylène, le polyéthylène. Elles ont réalisé en 2004 un chiffre d'affaires de 19 milliards de DH, soit 10% de la production industrielle nationale et de l'investissement total, 19% des exportations, 9% du PIB industriel et ont employé 5% de l'effectif national.

- Y a-t-il d'autres filières à exploiter?

- De nouvelles opportunités d'investissement sont apparues par ailleurs dans les filières des chantiers de réparation navale, de transformation de l'algue marine, du conditionnement, de la congélation ou encore du négoce des poissons. Actuellement, près de 70% de la production de l'algue marine se fait dans la région.

Dans l'agriculture, la région est un important grenier et parmi les zones d'irrigation les plus développées du Maroc, contribuant pour 13% dans la production céréalière nationale, 10% dans la production des légumineuses et 35% dans celle de la betterave. Dans le domaine de l'élevage, elle dispose de 13,35% des bovins du Maroc et 9,21% des ovins, et participe pour 8% de la production de viandes rouges et 30% dans la production laitière nationale. C'est, aussi, la seule région du Maroc qui produit du coton.

Enfin, la région dispose de ressources halieutiques riches et variées. En 2004, la valeur commerciale des prises a atteint 150 millions de DH.

- Et le tourisme...

- Tout à fait. La région est dotée d'un produit touristique riche et varié. De longues plages de sable qui abriteront deux futurs sites touristiques du Plan d'Azur (les projets Half Moon et Kerzner), des centres de sport nautique, surf, voile, pêche sportive ainsi que des stations d'ostréiculture à Oualidia, des monuments historiques datant de plus de cinq siècles (Cité portugaise, la citerne portugaise, le château de mer, les murailles, tours et forteresses à El-Jadida, Safi et Azemmour). Les produits artisanaux aussi sont de grande qualité. Pour tous ces secteurs, un conseil adapté et des financements adéquats sont offerts.

- Et en matière d'immobilier, comment vous situez-vous?

- A l'instar de notre groupe, nous sommes leader sur ce marché au niveau régional. Notre offre de crédits immobiliers est très compétitive. Nos formules se déclinent, notamment, en deux options de taux d'intérêts, parmi les plus bas observés sur le marché bancaire national. Une formule de taux variables compris dans une fourchette allant de 4,72% pour le moyen terme à 5,15% pour le long terme. La deuxième option à taux fixe, elle, est modulée selon la durée et la quotité financée et démarre à 4,72%.

Pour les crédits adossés au fonds Fogarim, nous mettons à la disposition de la catégorie de clientèle ciblée, une offre simple dans sa construction, articulée autour d'un taux fixe qui démarre à partir de 4,22%.

Propos recueillis par M. R.